

euissent été assez, je crois. Il faut aussi se rappeler que le gouvernement anglais n'a pas dépensé autant que l'a dit l'honorable ministre, il n'y a pas eu un sou de supplément de payé à bord du navire, il fallait que le navire fût quelque part et la solde des marins continuait à courir.

Plusieurs VOIX : Oh !

M. SPROULE : C'est faire une pétition de principe.

M. FRASER : Ou bien l'honorable député ne comprend pas ce que j'ai dit, ou bien il ne comprend pas la question. Je dis que le gouvernement anglais n'a pas dépensé \$100,000. Le fait est que s'il l'avait dépensé, il n'aurait pas fait une dépense bien extraordinaire, mais quand on a déclaré ici que le gouvernement anglais avait dépensé \$100,000, j'ai dit qu'il n'y avait pas eu une telle dépense. J'aurais préféré qu'on eût dépensé \$5,000 ou \$10,000, pour les funérailles de sir John Thompson et qu'on aurait appliqué le reste à la construction d'un monument qui aurait parlé à la générations future de cet homme distingué, plutôt que de gaspiller \$25,000 dans une seule journée. Cette dépense n'a rien ajouté à la solennité de l'occasion, ni mis une larme dans les yeux de personne, n'a invoqué aucun sentiment de regret de la part de qui que ce soit pour l'homme d'Etat défunt. En ce pays démocratique et nouveau, nous ne pouvons nous permettre de faire les choses sur ce pied-là. Notre vie d'affaires est différente de ce qu'elle l'est dans un vieux pays comme l'Angleterre, bien que là les gens aient beaucoup appris depuis quelques années. On n'y dépense pas autant qu'on y dépensait autrefois. Nous n'avons pas les moyens de faire une dépense de \$25,000, pour des funérailles, et cela n'est pas de nature à nous donner de la vie et de la mort l'idée que nous devrions avoir dans ce pays-ci.

M. MACDONALD (Huron) : Je ne crois pas qu'il y ait personne en cette Chambre qui ait eu plus de respect et d'estime que moi pour l'homme d'Etat disparu. Je l'ai toujours considéré comme un homme d'une grande puissance intellectuelle, un caractère élevé, et qui devait être hautement estimé dans n'importe quelle carrière il aurait pu choisir. En discutant cette question, je n'entends pas m'en prendre, soit directement soit indirectement, à la mémoire du regretté homme d'Etat. Mais nous sommes ici pour discuter ce soir, pendant quelque temps, la convenance qu'il y a de dépenser autant d'argent pour des funérailles.

Vous avez tous connu sir John Macdonald, et ceux d'entre vous qui l'ont suivi dans sa vie politique l'ont beaucoup aimé. Il a été le chef du parti libéral-conservateur pendant près de 40 ans. Il a assisté à plusieurs évolutions politiques dans ce pays, et plus que qui que ce soit il s'est identifié à l'histoire du Canada. Au jour de sa mort, les députés des deux côtés de la Chambre étaient disposés à payer les plus grands honneurs à sa mémoire. C'est ce qui fut fait d'après les calculs de ses amis d'alors. Il eut un service funèbre à Ottawa, on transporta son corps à Kingston et on l'enterra dans ce que l'on peut appeler sa ville natale qu'il avait représentée au parlement pendant plusieurs années.

Tout cela a été fait dans le cas des funérailles de sir John Macdonald pour moins de \$7,000 et com-

ment se fait-il qu'il a fallu dépenser presque 4 fois autant pour les funérailles de sir John Thompson ? Je n'accuse pas les ministres d'être personnellement responsables, mais je dois dire qu'ils paraissent s'être fait frauder considérablement par négligence de leurs devoirs et manque d'économie. Je me suis donné la peine de repasser les comptes avec beaucoup de soin, et je dois dire que j'ai réellement eu honte de quelques-uns d'entre eux. Je suis convaincu que si les ministres et leurs partisans repassaient ces comptes, ils en viendraient à la conclusion que le gouvernement a été fraudé.

Pensez-y, plus de 35,000 verges d'étoffes ont été utilisées pour draperies, ce qui ferait une longueur de plus de 20 milles. Songez que la décoration de la basilique de St. Mary, à Halifax, a coûté \$8,771.35, presque autant qu'il faut pour construire une basilique, des fondations jusqu'au sommet. Comment justifier une dépense aussi extraordinaire ? Prenez la somme de \$333.34 pour l'éclairage des édifices provinciaux pendant quelques soirs. Les fournisseurs ont dû s'excuser en tête de leurs comptes d'avoir brûlé quelques-uns de leurs appareils en fournissant la lumière nécessaire. Voici un individu qui a retiré jusqu'à \$1,228 pour des étoffes de deuil employées, je suppose, dans les décorations. On a fait un compte de \$249 pour travaux faits à l'entrée du cimetière et \$251 pour travaux à l'intérieur du cimetière.

Les fleurs ont coûté \$1,925. Est-ce que la Chambre ne voit pas, sans que j'aie besoin d'entrer dans beaucoup plus de détails, que ce sont là des dépenses extraordinaires. Pourquoi fallait-il employer tant de fleurs à ces funérailles, par comparaison avec les funérailles de sir John Macdonald ? C'est une question à régler entre nous et les personnes qui ont fait contre le gouvernement des comptes aussi extraordinaires. Voyez quelques-uns des comptes. Entrepreneur de pompes funèbres et ses aides, pour l'ouverture de la bière \$10. Pour avoir transporté la bière des édifices provinciaux à la résidence de John Pugh, écuyer, et l'avoir ramené aux édifices provinciaux, entrepreneur de pompes funèbres et ses 10 aides, \$100. Pour avoir transporté la bière des édifices provinciaux à la Basilique de St. Mary et l'avoir placée sur le catafalque, entrepreneur de pompes funèbres, 10 aides, \$40. Pour réparation de deux voitures pour transport de fleurs et de couronnes et pour avoir drapé les dites voitures d'étoffes de deuil, \$62.50. Pour chaque voiture—une somme suffisante pour acheter la voiture dans son entier—pour travaux de peinture faits à une voiture, \$80. Char funèbre complet, y compris les ornements, les glands en argent et les plumes frangées aussi en argent, et pour avoir drapé le dit char de velours et de soie bengaline noire et l'avoir festonné de fleurs, \$1,500. Ce seul article est près d'un quart du coût total des funérailles de sir John Macdonald.

Je pourrais citer d'autres articles de dépenses pour prouver que le gouvernement n'a pas lieu de s'étonner, quel que soit notre estime et la très haute opinion que nous avions du regretté homme d'Etat, si nous trouvons à redire à cette forte dépense. Voici un autre échantillon des comptes. 14 paires de bottes à l'écuyère pour les entrepreneurs de pompes funèbres, \$49 ; 14 pardessus en étoffe noire à \$20 chacun, \$280 ; 14 chapeaux noirs, \$56, et le principal entrepreneur de pompes funèbres a reçu \$25, par jour et ses 14 aides \$10 chacun. Je n'ai pas besoin de continuer plus longtemps pour faire voir